l'union
CHAMPAGNE-ARDENNE PICARDIE
L'Ardennais

CHAUNY

Les premières notes jouées dans le bon… orgue

L'abbé François Pécriaux a baptisé hier matin le nouvel orgue de Notre-Dame lors d'un office tout particulier.

MARIE-THERESE Ott, présidente de l'association des amis des orgues, a reconnu après coup avoir ressenti une émotion toute particulière. Il faut dire que quelques instants plus tôt, on venait de baptiser son « bébé ». Muet depuis six mois, l'orgue de Notre-Dame venait de retrouver son lustre d'antan au terme d'un toilettage pas piqué des vers (voir notre édition du vendredi 21 septembre), dont chacun reconnaissait qu'il en avait le plus grand besoin.

Il faut dire que depuis 1930, malgré le plus grand soin apporté à l'instrument, le temps a fait son effet.

Une première pour l'abbé Pécriaux

Outre un bon dépoussiérage et un changement de moteur, la façade a, pour sa part, été rendue parlante grâce à la pose de véritables tuyaux de montre. Remplaçant du coup les modèles factices qui meublaient jusqu'ici.

Tant et si bien qu'hier matin, les fidèles étaient peut-être un peu plus nombreux qu'à l'accoutumée à Notre-Dame. La tête retournée et le regard en l'air, ils voulaient constater de visu la métamorphose de l'engin. D'ailleurs, une bénédiction dans la tradition liturgique lui avait été réservée, avec la messe inaugurale célébrée en 1930 quand la machine avait joué pour la première fois, et des chants de la chorale A Capella.

« Pour moi, c'est même une grande première. Le baptême d'un orgue, c'est très rare vous savez » soulignait l'abbé François Pécriaux, qui a fait entrer l'instrument dans « la maison de Dieu ». Un abbé qui interpellait l'orgue, ce dernier lui répondant ensuite… en musique forcément !

Quatre organistes au clavier

Au clavier, ce ne sont pas moins de quatre organistes qui se sont relayés pour cette grande première. À savoir Frédéric Dufretelle, Xavier Pirouano, Nathalie Godain et Marion André. « Nous n'avons commencé à répéter que jeudi, les travaux venant tout juste de se terminer », racontait sitôt l'office terminé, Frédéric Dufretelle, qui compte déjà près de 30 ans de pratique. Et de poursuivre : « l'instrument est complètement métamorphosé. On ne retrouve plus les petits pépins du passé comme par exemple des notes muettes. Maintenant, on peut se servir de tous les jeux et combinaisons. C'est génial ».

Soulignons enfin que cette journée toute particulière s'est terminée en fin d'après-midi avec un concert de l'orchestre de Picardie. Un ensemble qui a su rester fidèle à sa réputation d'excellence…

Ludovic Barbarossa

Auteur :
Articlé paru le : 8 octobre 2007